



Sur Parcoursup, 2.600 candidats encore sans affectation

Deux mille six cents. C'est le nombre de candidats sans affectation sur Parcoursup, la plateforme d'accès à l'enseignement supérieur. C'est le chiffre que tout le monde attendait et qu'a dévoilé le ministre de l'Education, mardi, lors d'une audition à l'Assemblée. « C'est un chiffre très faible, a commenté Jean-Michel Blanquer, en réponse à la question d'une députée. C'est moins que l'année dernière à la même époque. Et l'objectif est de passer de 2.600 à 0 ».

Jean-Michel Blanquer n'a pas précisé si le chiffre de 2.600 couvrait les seuls néo-bacheliers ou s'il incluait aussi les candidats en réorientation. L'an dernier, au 15 septembre, il restait 2.500 bacheliers sans affectation, selon la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, auxquels s'ajoutaient les étudiants en réorientation (4.000 au 5 septembre). A l'époque d'Admission post-bac (APB), fin septembre 2017, 3.729 néo-bacheliers étaient restés sans proposition.

Frédérique Vidal doit dresser un bilan de Parcoursup le 20 septembre, lors de sa conférence de rentrée, alors que la phase complémentaire de la plateforme - destinée aux étudiants qui restent en attente d'une place dans l'enseignement supérieur - court jusqu'au 14 septembre.

Le 22 juillet, à l'issue de la phase d'admission de Parcoursup, près de 60.000 candidats n'avaient toujours pas trouvé de place dans l'enseignement supérieur, dont 32.700 néo-bacheliers et 26.000 candidats en demande de réorientation ou scolarisés à l'étranger, sur un total de 900.000 inscrits (dont 640.000 bacheliers).

Incertitudes sur les reprises d'études

Aux candidats inquiets, Jérôme Teillard, en charge de Parcoursup au ministère de l'Enseignement supérieur, avait promis le « sur-mesure » des commissions rectorales (CAES), dont le rôle est d'aider les jeunes à trouver leur voie parmi les places restantes - il en restait 92.000 fin juillet, selon le ministère de l'Enseignement supérieur. Interrogée sur « RTL » le 20 août sur le fait de savoir si tous les inscrits auraient une place, Frédérique Vidal avait indiqué : « Oui, on est sur une accélération, l'an dernier tout le monde avait trouvé une place ou presque donc ça ne peut être que mieux que l'an dernier. » A l'Assemblée, Jean-Michel Blanquer s'est voulu, lui aussi, rassurant : « Il y a plus de places que de candidats donc on a la possibilité de bien répartir tout le monde », a affirmé le ministre.

S'il reste 2.600 jeunes en quête de place sur les 60.000 qui étaient en attente fin juillet, rien ne filtre en revanche sur le sort des 110.000 candidats en reprise d'études qui avaient créé la surprise à l'ouverture de Parcoursup tant ils étaient nombreux. Fin juillet, l'entourage de Frédérique Vidal avait promis un bilan à la rentrée, et évoqué « un très gros afflux de salariés » en reconversion parmi eux.